

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE, Président-Gérant, HENRY BIRABFN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Vendredi 9 janvier 1914.

Table with 3 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade.

LES BALS DU CARNAVAL.

- Nereus, lundi, 26 janvier. Olympians, lundi, 2 février. Falstaffians, vendredi, 6 février. Mithras, lundi, 9 février. Oberon, jeudi, 12 février. Atlanteans, mardi, 17 février. Momus, jeudi, 19 février. Proteus, lundi, 23 février. Comus, mardi, 24 février.

Opéra Français

Ce soir représentation de "Madame Butterfly." La mise en scène de cette œuvre est absolument neuve, et beaucoup mieux que celle de la tournée Henry W. Savage & Co., qui a parcouru, il y a quelques années, tout le pays.

Le décor du premier acte est, paraît-il, délicieux et reproduit exactement une maison en bambou du Japon.

Au second acte, l'intérieur de la demeure de Mme Butterfly est également d'un réalisme achevé. Dans le fond on aperçoit la rade et le navire de guerre du lieutenant Pinkerton.

Les décors sont dus au pinceau de M. Robert R. de Lapauyade, et ils ont été mis en place par M. John Savini. Les effets de lumière électrique sont l'œuvre de N. Neal, électricien de l'Opéra Français.

Voici la distribution des rôles: Mme Butterfly (Cho Cho San), Mlle Lavarenne, Susuki, Mlle Ruis, Kate Pinkerton, Mlle Gailhard, Pinkerton, M. Coulon, Sharpless, M. Combes, Goro, M. Leroux, Le Bonze, M. Deshayes, Dimanche, en matinée, "Sapho," et le soir, "La Belle Hélène," un des succès de la troupe d'opérette.

DANS QUELQUES JOURS PLUS DE LUMBAGO NI DE DOULEURS AUX ROGNONS.

Si vous essayez les "Bloodine Blood and Kidney Tablets," vos rognons malades reprendront leurs fonctions normales. Tous ceux qui souffrent de maux de reins, ou de la vessie, ou de rognons, devraient se servir de ce remède qui guérit les plus graves maladies de ce genre.

Après l'usage de quelques doses, vous n'aurez plus de douleurs de dos, de côté ou de l'aîne, plus d'insomnies rhumatismales, plus d'inflammations aux paupières, et vous serez guéri du vertige. Vos rognons seront parfaitement remis en état.

Quelques jours de traitement par les tablettes "Bloodine Blood and Kidney Tablets," amèneront un sûr rétablissement des fonctions de la vessie des rognons; et des organes urinaires — et vous vous trouverez entièrement soulagé. N'acceptez que les "Bloodine Blood and Kidney Tablets." Prix cinquante sous et un dollar la botte.

American Proprietary Co., Boston, Mass. Adv.

LE PASSAGER

L'histoire s'est passée il y a tout près de quarante ans, nous raconte le capitaine au long cours en retraite, Marius Cazavan, de Marseille, mais je puis vous la raconter comme si c'était d'hier. Dans ce temps-là, je naviguais pour des armateurs de Bordeaux et j'étais second à bord du "Phénix" qui commandait mon oncle, le capitaine Borel.

"Nous allions lever l'ancre quand vint le passager. Il arriva dans un canot du port, avec seulement une petite valise et un insista pour s'embarquer, offrant de payer largement son passage pour Pernambuco, où nous allions. C'était un drôle d'homme, qui avait l'air inquiet et résolu à la fois, mais il nous arrivait assez souvent d'accepter des passagers dans nos bateaux de commerce et mon oncle, qui ne voyait pas plus loin que la question d'argent, le prit avec nous.

"Il n'était pas gêné du reste. On lui avait donné une petite cabine inoccupée, sur le pont; il n'en sortit pas pendant les premières vingt-quatre heures et il m'engagea à peine en disant qu'il était malade au moussu qui était allé lui porter ce qu'il lui fallait.



WEAR THE ROBERT Ses montres et ses lunettes H. J. ROBERT OPTICIEN 208-207 rue Carondelet SPÉCIALISTE Phone Main 4570

"Le troisième jour, au matin, le capitaine me fait appeler dans sa cabine. Je le trouve bouleversé.

"Tu ne sais pas qui c'est notre passager? me demanda-t-il brusquement. Eh bien, c'est un assassin!

"Comment ça? demandais-je suffoqué.

"J'en suis sûr! c'est un assassin qu'on recherche. Il était médecin à Paris et il a empoisonné une femme pour la voler. Il s'appelle Leclanchy et non pas Morin, comme il l'a dit.

"Mais comment le savez-vous?

"Par le journal. Tu sais, le journal qu'on nous a apporté à bord avant le départ et que je n'ai pu lire à ce moment-là. Je l'ai lu hier soir. On raconte le crime; on dit que l'assassin est en fuite, qu'il cherchera sans doute à s'embarquer dans un port du Sud-Ouest; on a trouvé ses traces et puis on les a perdues. On donne son signalement. C'est le passager, j'en suis sûr! Il a fait couper sa barbe, mais c'est lui... Du reste, je l'ai vu!

"Vous l'avez vu?

"Oui, cette nuit. Je l'ai vu à travers une fente de sa cabine. Il avait accroché un rideau derrière la porte, mais je l'ai vu tout de même. Il cousait des bijoux dans la ceinture de son pantalon. C'est lui... C'est sûr et certain.

"Non, ça, n'est pas sûr et certain, dis-je. Vous le croyez et c'est possible, mais on ne peut pas accuser un homme d'une chose pareille sans avoir des preuves.

"Des preuves, des preuves, j'en ai! Et puis j'en aurai d'autres! Je suis sûr qu'il se trahira tout à fait... Et tu peux compter que je ne serai pas son complice ou sa dupe, en lui permettant de filer au premier port... Enfin, pour l'instant, il ne peut pas s'en aller, n'est-ce pas? et comme il reste enfermé...

"Mais la réclusion volontaire du passager ne dura pas. Deux jours plus tard, remis de son mal de mer, nous dit-il, il avait repris de l'assurance. Il se promenait sur le pont, engageait la conversation avec nous, plaisantait et nous racontait ses affaires, disant qu'il était courtier en horlogerie et qu'il allait fonder une maison importante à Rio-de-Janeiro. Mais ni mon oncle et moi n'étions hommes à pouvoir dissimuler, comme il l'aurait fallu pour pouvoir l'amener à se trahir. Il s'aperçut vite qu'il avait quelque chose et, dès lors, se tint sur la réserve, ce qu'on pouvait expliquer en somme aussi bien par l'inquiétude d'un coupable qui se sent soupçonné, que par la vexation d'un homme qui fait des avances qui sont repoussées. Du reste, j'avais lu dans le journal le signalement qu'on donnait du médecin Leclanchy et j'étais beaucoup moins sûr que mon oncle d'y reconnaître notre passager, le courtier Morin.

"Plusieurs jours se passèrent ainsi dans le doute et l'inquiétude et je n'ai jamais fait un voyage plus pénible que celui-là bien que le temps fut magnifique et que le "Phénix" se comportât que c'était un plaisir.

"Dans la seconde semaine se passa l'événement que je n'oublierai jamais. Le moussu tomba malade et en peu de temps, fut très mal. Il avait la fièvre et la gorge pleine de membranes. Jen savais assez pour nommer sa maladie: la diphthérie, mais c'était tout ce que je savais. Per-

réponse au sujet de ce qu'il considérait comme une rupture de la part de sa fille, Gaston ne put s'empêcher de lui donner.

"Ce fut, toutefois, sous une forme très évasive.

"Je regrette, lui dit-il, de ne pouvoir vous renseigner sur cette question. Voilà quelque temps que je n'ai paru chez Mme Gerbaux, et j'ignore complètement quelles raisons ont pu déterminer Mlle Juliette à ne plus assister à ses réunions. Mais je ne reste pas moins persuadé que cette abstention ne doit pas avoir une cause sérieuse et ne saurait être de bien longue durée.

"Et il ajouta avec un sourire forcé: — Les femmes sont un peu versatiles dans leurs relations; elles aiment le changement et vont de préférence là où l'on s'amuse le mieux.

"Pardonn! on s'amuse chez Mme Gerbaux plus que partout ailleurs, et il y a là, certainement, un autre motif que je ne puis m'expliquer. Du reste, depuis quelque temps, ma fille a tellement changé dans sa manière d'être que je ne la reconnais plus moi-même. Je ne sais, en vérité, ce qu'elle peut avoir. Elle s'enferme des journées entières, ou bien elle passe de longues heures à regarder dans le vide, sans qu'on puisse lui arracher un seul mot. Il m'est impossible de discerner son caractère, de savoir ce qui se passe dans ce petit cerveau qui me paraît être farci d'idées fausses. Ah! ces enfants élevés loin du foyer!... Croyez-vous qu'elle ne projette rien moins que de retourner à son couvent et de se faire religieuse?"

"Que dites-vous là? s'écria Gaston.

"La vérité. Et moi qui l'aime tant, qui ne rêve que son bonheur et suis disposé à ne reculer devant rien pour le lui assurer! Le chagrin qu'éprouvait M. Brochard trouvait un écho dans le cœur de Gaston.

Mieux que tout autre il savait à quel mobile obéissait Juliette, et il en éprouvait un violent remords.

Aussi dut-il faire un effort pour dissimuler l'émotion qui l'étreignait en apprenant cette nouvelle.

"Il faut espérer, dit-il en affectant une sorte d'indifférence pour mieux donner le change, que Mlle Juliette reviendra sur cette décision. Les jeunes filles qui ont été élevées par les Sœurs et ont vécu longtemps auprès d'elles éprouvent souvent la nostalgie du couvent, en souvenir des bons soins qu'elles y ont reçus. Mais cette nostalgie se dissipe peu à peu sous la douce influence de la famille, au contact du monde, devant les distractions de la vie extérieure, et je suis persuadé que, la réflexion aidant, Mlle Juliette renoncera à son projet.

BAKER'S COCOA



Est un bon Cacao

De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arôme naturel, et est d'une grande valeur nutritive.

Livre de recettes choisies expédié francs sur demande WALTER BAKER & CO., Ltd. DORCHESTER, MASS. Etabli en 1780

sonne à bord n'était capable de le soigner. C'était un bon garçon, nous l'aimions tous et nous ne pouvions que le regarder mourir, car bientôt il fut évident qu'il allait mourir. C'était un après-midi; nous étions tous autour de lui; il suffoquait et c'était affreux.

"Le passager... me dit tout à coup le capitaine d'une voix que l'émotion faisait rauque.

"Eh bien, le passager?"

"Si c'est lui, il est médecin... Mais si c'est lui, jamais il ne se trahira... commençai-je.

"A ce moment je me sentis pousser de côté. Le passager survint de sa cabine s'approcha de lui. Il tenait une boîte garnie d'instruments brillants. Sans nous regarder, il se pencha sur l'agonisant, il fit quelques gestes brefs et sûrs; du sang jaillit et, par sa gorge ouverte, le moussu moribond aspira la vie.

"Quelques minutes après l'opérateur avait terminé ses soins.

"Je pense qu'il s'en tirera, murmura-t-il entre ses dents.

"Il se redressa et regarda le capitaine en face, d'un air de défi et de résolution.

"Je suis médecin, lui dit-il. "Le capitaine se jeta sur lui et l'embrassa, puis il le repoussa avec horreur et s'enfuit dans sa cabine.

"Le moussu guérit et le passager, pendant des jours, lui prodigua ses soins. Il ne parlait du reste à personne, pas même aux matelots qui n'étaient au courant de rien et l'entouraient de respect et d'admiration.

"Le capitaine, pendant ce temps-là, était en proie à des sentiments contraires. Il ne me faisait pas part de ses réflexions, mais il ne goûtait aucun moment

de repos et je l'entendais, dans sa cabine, se disputer tout haut avec lui-même sur ce que vous appellerez probablement un eas de conscience.

"Un matin enfin sa résolution fut prise. En ma compagnie il alla trouver le passager.

"Monsieur Morin," lui dit-il, sans trop le regarder, je pense qu'il ne serait pas avantageux pour nous de débarquer à Pernambuco où on nous attend. Je vais faire un crochet jusqu'à Caracas, qui est une belle ville que vous aimerez à visiter. Qu'en pensez-vous?"

"Je suis à vos ordres, répondit simplement le passager.

"C'est ainsi que le crime du médecin Leclanchy, qui fit tant de bruit à l'époque, demeura impuni, et quand notre passager eut débarqué au Venezuela, j'aurais plus nous n'entendîmes parler de lui, mais lorsque nous nous retrouvâmes au large, entre le ciel et la mer et loin de tous les crimes de la terre, le capitaine me mit la main sur l'épaule et me dit:

"Il a tranché une vie humaine, mais il en a sauvé une autre, malgré ce qu'il risquait... Je pense que cela doit faire la balance, mais, écoute-moi bien mon garçon; jamais plus, tu m'entends, jamais plus je ne prendrai de passager..."

Aux approches du terme, un quidam à qui on a fait visiter un logement, à la concierge de la maison:

"Votre rez-de-chaussée me plaît. Quel en est le prix?"

"Douze cents francs."

"C'est un peu cher... Vous n'avez rien au-dessous?"

"Si, les caves..."

Les visites de grand'mère par téléphone

GRAND'MÈRE SMITH est une vieille dame enjouée qui aime à se tenir au courant de ce qui se passe. Dans une des villes voisines habite une autre chère vieille dame qui était compagne de pension de grand'mère, et à laquelle elle est très attachée. Il est impossible pour les deux vieilles dames de faire des visites, mais chaque jour l'une appelle l'autre par le téléphone, et elles ont un entretien agréable.

Personne dans la famille ne retire plus d'agrément du téléphone que grand'mère. Souriez, quand vous téléphonez.

Cumberland Telephone & Telegraph Company INCORPORATED



AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Le soir et à la matinée samedi, 25c à \$1.50. Les meilleures places, matinée mercredi, \$1.00. Oliver Morosco présente la célèbre comédie de la Jeunesse par J. Hartley Manners. "PEG O' MY HEART" Le grand succès à New York de Laurette Taylor. La semaine prochaine — "THE BLUE BIRD."

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine. Matinée... 15c, 25c, 35c. Soirées... 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée-Mardi, Jeudi, Samedi. Le Drama sur le Traite des Blancs par Virginia Brooks. LITTLE LOST SISTER. La semaine prochaine — "HONEY BOY" EVANS.

OPERA FRANÇAIS, M. Affre, Impresario. Samedi 10 Janvier à 8 heures du soir (27ème soirée d'abonnement) MADAME BUTTERFLY. Avec Mmes Lavarenne, Ruis, Gailhard et M. M. Coulon, Combes, Leroux et Deshayes. Billets en vente chez Wertheim.

Orpheum. Phone Main 333. THE VANIAS, BOXING KANGAROO, MARTIN VAN BERGEN, WILLIAMS, THOMPSON ET COPE. HELEN RUGGLES, LES MONFORTS, CINEMA STANTON'S LAST FLING, Editor, ORCHESTRE DE CONCERT.

Spécialistes de la beauté. Nous préparons toutes les crèmes, poudres et toniques sont nous nous servons. Nous faisons disparaître les poils follets, les rides et les lignes du visage. Nous faisons maigrir sans nous servir de drogues. Bains de vapeur et électriques. Tout genre de massage et manucure. 516 RUE ST-CHARLES. 25dec-05f

BILLETTS DE THÉÂTRES GRATUITS. Les fumeurs de Cigares Insurgent et Kings Court peuvent obtenir gratis des billets pour les principaux théâtres de la ville. Les bandes des Cigares Insurgent valent un demi sou chacune, et elles peuvent être échangées pour des billets de théâtre. Apportez ces bandes au Royal Cigar Store, coin des rues Canal et Royal où on vous donnera toutes informations et on vous changera vos bandes pour les billets de théâtre. HERNSEIM COMPANY, Ltd.

THEATRES AMERICAINS. LE TULANE. Si vous êtes amateur d'une pièce de l'ancienne école, avec une héroïne possédant toutes les qualités que vous aimez retrouver sur la scène, allez voir "Peg o' My Heart". Depuis plus d'un an cette œuvre triomphe à New York, au théâtre Cort, et son succès n'est pas prêt à se démentir. "Peg" est originaire de New York, où elle a été élevée par un père, Irlandais d'origine, et ne valant pas grand chose. Elle est envoyée en Angleterre, chez un oncle frère de sa mère pour recevoir l'éducation d'une jeune anglaise bien née.

THE VANIAS, BOXING KANGAROO, MARTIN VAN BERGEN, WILLIAMS, THOMPSON ET COPE. HELEN RUGGLES, LES MONFORTS, CINEMA STANTON'S LAST FLING, Editor, ORCHESTRE DE CONCERT.

LE CRESCENT. Les habitués des théâtres de la Nouvelle-Orléans constateront avec quel tact parfait et

Blanche Walsh, héritière du talent et de la vogue de la regrettée Fanny Davenport, est maintenant chanteuse d'opérette, suivant, en cela, l'exemple donné par d'autres étoiles célèbres. Tous ceux qui ont entendu Mlle Walsh dans les rôles d'opérette sont unanimes dans l'opinion qu'elle a le talent voulu pour capotiver l'attention soutenue de son auditoire. Mlle Walsh et sa troupe d'excellents sujets ont commencé Lundi, dans la pièce dramatique "The Countess Nadine." Le reste du programme est très varié et intéressant: — Les Vanias, chanteurs d'opérette; les frères Gordon, jeunes champions de la boxe, et le Kangaroo boxeur; Henry et Francis comédiens; Williams, Thompson Cie, variétés; Helen Ruggles, célèbre prima donna; les Monforts, acrobates comiques; le cinéma spécial de l'Orpheum, et l'Orchestre de concert de l'Orpheum sous la direction du professeur Emile E. Tosso.

THE INDEPENDENTS. Panama Engraving Co. 612 RUE CRAVIER. NOS PRIX SONT CONSCIENCEUX. 6Jan-1m Phone Main 1959

Blanche Walsh, héritière du talent et de la vogue de la regrettée Fanny Davenport, est maintenant chanteuse d'opérette, suivant, en cela, l'exemple donné par d'autres étoiles célèbres. Tous ceux qui ont entendu Mlle Walsh dans les rôles d'opérette sont unanimes dans l'opinion qu'elle a le talent voulu pour capotiver l'attention soutenue de son auditoire. Mlle Walsh et sa troupe d'excellents sujets ont commencé Lundi, dans la pièce dramatique "The Countess Nadine." Le reste du programme est très varié et intéressant: — Les Vanias, chanteurs d'opérette; les frères Gordon, jeunes champions de la boxe, et le Kangaroo boxeur; Henry et Francis comédiens; Williams, Thompson Cie, variétés; Helen Ruggles, célèbre prima donna; les Monforts, acrobates comiques; le cinéma spécial de l'Orpheum, et l'Orchestre de concert de l'Orpheum sous la direction du professeur Emile E. Tosso.

THE INDEPENDENTS. Panama Engraving Co. 612 RUE CRAVIER. NOS PRIX SONT CONSCIENCEUX. 6Jan-1m Phone Main 1959

Blanche Walsh, héritière du talent et de la vogue de la regrettée Fanny Davenport, est maintenant chanteuse d'opérette, suivant, en cela, l'exemple donné par d'autres étoiles célèbres. Tous ceux qui ont entendu Mlle Walsh dans les rôles d'opérette sont unanimes dans l'opinion qu'elle a le talent voulu pour capotiver l'attention soutenue de son auditoire. Mlle Walsh et sa troupe d'excellents sujets ont commencé Lundi, dans la pièce dramatique "The Countess Nadine." Le reste du programme est très varié et intéressant: — Les Vanias, chanteurs d'opérette; les frères Gordon, jeunes champions de la boxe, et le Kangaroo boxeur; Henry et Francis comédiens; Williams, Thompson Cie, variétés; Helen Ruggles, célèbre prima donna; les Monforts, acrobates comiques; le cinéma spécial de l'Orpheum, et l'Orchestre de concert de l'Orpheum sous la direction du professeur Emile E. Tosso.

Fauilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

L'oncle Célestin

(SUITE) — Eh bien ! à l'avenir, si vous avez de nouveau besoin d'argent, ne vous adressez pas à Masseron. Ce n'est pas un malhonnête homme, et il a même la manie d'obliger ses semblables, moins encore par philanthropie que par orgueil. Mais il a le grand tort de le faire avec trop d'ostentation, et surtout de se montrer intraitable sur la question de remboursement. Et il est heureux pour vous qu'il ait passé votre effet à mon ordre, car, s'il l'avait gardé par devers lui il vous eût poursuivi sans pitié.

— Mais, voilà bien quelques semaines... J'ai été tellement occupé tous ces temps-ci...

Sans remarquer le trouble de Gaston, M. Brochard ajouta: — C'est une excellente femme dont j'apprécie beaucoup la société, et qui me paraît vous porter une vive affection.

— En effet, c'était autrefois une amie de ma mère; elle m'a connu tout enfant et me considère un peu comme son fils.

— C'est ce que j'ai cru comprendre.

— Aussi éprouvé-je moi-même beaucoup d'amitié pour elle.

— Mais tout le monde l'aime, et, chose étrange, ma fille qui, naguère encore, ne tarissait pas d'éloges sur son compte, dont le plus grand plaisir était d'assister à ses réunions, la néglige depuis quelque temps au point de ne plus lui faire aucune visite.

— Vous en a-t-elle donné la raison ?

— Nullement. C'est en vain que je l'ai questionnée sur ce revirement inexplicable; je n'ai pu obtenir que des réponses vagues et dénuées de toute vraisemblance. C'est pourquoi je vous ai demandé si vous voyiez toujours Mme Gerbaux, avec l'espoir que vous sauriez peut-être par elle ce qui a pu déterminer ma fille à rompre ainsi brusquement avec elle.

En entendant cette confidence, Gaston s'expliqua aussitôt la conduite de Juliette. De même qu'il n'était plus retourné chez Mme Gerbaux pour n'y pas rencontrer celle que tout lui faisait un devoir de fuir, de même Juliette s'était abstenue d'y paraître, afin de ne pas aviver sa douleur par la présence de l'homme qu'elle aimait et dont elle croyait n'avoir rien à attendre.

Ainsi tous deux se fuyaient l'un l'autre, alors que leur plus cher désir eût été de se voir réunis pour toujours.

Cependant, comme M. Brochard attendait une

réponse au sujet de ce qu'il considérait comme une rupture de la part de sa fille, Gaston ne put s'empêcher de lui donner.

"Ce fut, toutefois, sous une forme très évasive.

"Je regrette, lui dit-il, de ne pouvoir vous renseigner sur cette question. Voilà quelque temps que je n'ai paru chez Mme Gerbaux, et j'ignore complètement quelles raisons ont pu déterminer Mlle Juliette à ne plus assister à ses réunions. Mais je ne reste pas moins persuadé que cette abstention ne doit pas avoir une cause sérieuse et ne saurait être de bien longue durée.

"Et il ajouta avec un sourire forcé: — Les femmes sont un peu versatiles dans leurs relations; elles aiment le changement et vont de préférence là où l'on s'amuse le mieux.

"Pardonn! on s'amuse chez Mme Gerbaux plus que partout ailleurs, et il y a là, certainement, un autre motif que je ne puis m'expliquer. Du reste, depuis quelque temps, ma fille a tellement changé dans sa manière d'être que je ne la reconnais plus moi-même. Je ne sais, en vérité, ce qu'elle peut avoir. Elle s'enferme des journées entières, ou bien elle passe de longues heures à regarder dans le vide, sans qu'on puisse lui arracher un seul mot. Il m'est impossible de discerner son caractère, de savoir ce qui se passe dans ce petit cerveau qui me paraît être farci d'idées fausses. Ah! ces enfants élevés loin du foyer!... Croyez-vous qu'elle ne projette rien moins que de retourner à son couvent et de se faire religieuse?"

"Que dites-vous là? s'écria Gaston.

"La vérité. Et moi qui l'aime tant, qui ne rêve que son bonheur et suis disposé à ne reculer devant rien pour le lui assurer! Le chagrin qu'éprouvait M. Brochard trouvait un écho dans le cœur de Gaston.

Mieux que tout autre il savait à quel mobile obéissait Juliette, et il en éprouvait un violent remords.

Aussi dut-il faire un effort pour dissimuler l'émotion qui l'étreignait en apprenant cette nouvelle.

"Il faut espérer, dit-il en affectant une sorte d'indifférence pour mieux donner le change, que Mlle Juliette reviendra sur cette décision. Les jeunes filles qui ont été élevées par les Sœurs et ont vécu longtemps auprès d'elles éprouvent souvent la nostalgie du couvent, en souvenir des bons soins qu'elles y ont reçus. Mais cette nostalgie se dissipe peu à peu sous la douce influence de la famille, au contact du monde, devant les distractions de la vie extérieure, et je suis persuadé que, la réflexion aidant, Mlle Juliette renoncera à son projet.

"Je le souhaite, sans trop y ajouter foi, répondit tristement M. Brochard. En attendant, ajouta-t-il, excusez-moi de vous avoir entretenu d'un sujet qui ne doit guère vous intéresser et sur lequel je vous prierais de vouloir bien garder le silence.

"Vous pouvez compter sur ma discrétion, répondit Gaston.

El, s'étant levé pour prendre congé, il tendit la main à son interlocuteur et se retira ensuite après l'avoir prié de présenter ses respectueux hommages à Mlle Juliette.

Pendant toute la journée qui suivit cet entretien, Gaston fut en proie à une insurmontable tristesse.

Il ne pouvait se faire à l'idée que si Juliette se décidait à rentrer dans un couvent c'était lui qui en était indirectement la cause.

Et c'est ce dont il était navré.

Cependant, avec la réflexion, force lui était de convenir que si ses relations avec Hortense lui imposaient certaines obligations ces obligations devaient avoir une limite.

Puisqu'il était convenu qu'un mariage entre

elle et lui était chose impossible à réaliser, il devenait évident que cette liaison s'éteindrait, tôt ou tard, comme un feu privé d'aliment.

L'aurait-il saurait être de longue durée s'il n'est point étayé sur les devoirs de la famille et les joies du foyer.

Dès lors, pourquoi sacrifierait-il son avenir et celui de Juliette au profit d'Hortense, qui, sachant qu'elle ne pouvait devenir sa femme, le verrait sans réprimer sa marier avec une autre, comme elle le lui avait affirmé.

Tout-fois, malgré ce raisonnement dont il pouvait nier la justesse, il hésitait encore, car il la savait capable, dans un moment de désespoir par l'abandon, de chercher dans la mort l'oubli de son chagrin et de ses peines.

Certes, il aspirait de tout son être au bonheur que lui donnerait Juliette; mais il ne voulait pas l'obtenir à ce prix.

Et, malgré tous ses efforts pour prendre une résolution ferme, il continuait à se débattre dans ce remous d'idées et de sentiments, comme un naufragé dans la nuit.

CHAPITRE XVIII

Il était dix heures du matin. Bien qu'on fût au cœur de l'hiver, le vent avait brusquement tourné au Sud, et le temps était devenu très doux.

Depuis la veille, la pluie tombait à flots, une pluie agaçante et ininterrompue, une pluie en biais, épaisse comme un rideau, une de ces pluies qui semblent ne devoir jamais finir et qui font instinctivement songer au déluge.

Sous ces averse qui se succédaient sans interruption, l'Ormoise avait démesurément grossi et se précipitait, rapide et furieuse creusant les berges, envahissant les bords, déracinant les arbres, emportant dans sa course tout ce qu'elle rencontrait sur son parcours.